

Le dopage

Le dopage est l'idée de prendre un produit, au départ alimentaire, pour modifier le vécu psychophysiologique, additionné par stimulation dans le corps dans le but d'améliorer une performance.

Des grecs jusqu'au romain, on va avoir recourt à des hallucinogène, des drogue qui vont modifier la perception. Il ni a pas de contexte sportif ici. Ce qui veut dire que les drogues étaient déjà présente dans la culture et les sportif n'ont fait que s'emparer et détourné de système.

Nous somme contradictoire dans nos société car les drogues font parti de nos cultures et nous on di que ya de bonne drogue comme l'alcool, et de mauvaise.

Le 1^{er} cas dans l'histoire est en 1865 lors d'une compétition de nage à Amsterdam. Un certain nombre de sportif c'était shooter a une préparation qui, juste avant la performance, « d'aromatiser leur vin ».

Ce qui compte dans le dopage de manière sportive, c'est justement qu'il y ai une différence avec les autres, il ni a plus d'équité. C'est lié à l'esprit de compétition.

Ce que pose comme problème le dopage est l'augmentation des capacités corporelles.

Mécanisme :

- Modification du schéma corporel (perception, action, motricité, affectivité)
- Mémoire de l'expérience dopante et dépendante psychophysiologique à cette nouvelle image de soi.
- Dépassement des limites de la représentation de soi dans la performance.

La première étape représente l'augmentation des performances de manière temporaire.

La deuxième étape est la dépendance, le corps s'habitue et redemande plus de produit. La performance devient dépendante du produit.

La troisième étape montre qu'il ni a pas de limite au corps. Le dopage ne fait que repousser les limites qui parfois peuvent aller jusqu'à la mort.

Un débat sur le corps et ses limites a été commencé et il en est ressorti que les limites sont les règles, ce n'est pas le corps en lui-même.

Au niveau de l'alimentation, il y aura différent produit de l'ordre de l'amélioration physiologique mais aussi des croyances qui vont dépendre la culture en question, et qui vont être utilisé pour se doper. Le ginseng ne se trouve qu'en Asie et stimule le corps. Certain mangeait de la viande de chèvre en croyant qu'il récupérerait leurs capacité.

Il ni a pas de dopage si il ni a pas de contrôle.

Aujourd'hui, on est passé sur un autre plan. Les tennismans ont un emploi du temps précis pour pouvoir être contrôler a des produit dopant a tout moment. On passe alors à un contrôle physique en 1960, a un contrôle virtuel. On est passé à un contrôle aposteriori (après à compétition) a un contrôle apriori (avant la compétition)

1960 : suspicion du dopage du coureur cycliste danois ENEMARK mort à l'arrivée de la course des 100km aux J.O de Rome.

1968 : Le CIO a imposé aux jeux de Mexico le contrôle des athlètes.

1988 : A Séoul, va arriver le dopage pour les efforts de type sprint.

Au delà de la question de l'équité, le dopage n'est pas éthique pour soit même. Il y a une augmentation temporaire de la performance mais à long terme, il y a de gros dégâts corporels. Par exemple, cancer du foie, cancer des testicules, acné...

- Masquage de la douleur → Lorsqu'on masque la douleur, on a plus de conscience corporelle.
- Contrôle du poids → contrôle du poids, fondé sur l'hydratation ou sur la déshydratation du corps, le but étant d'accélérer la perte ou la prise de poids.
- Les stimulants (caféine, améthamphétamine, cocaïne) → ils permettent d'améliorer la performance de manière immédiate mais qui créent une très forte dépendance.
- Building muscle & bones → stéroïde, testostérone, qui vont densifier la masse musculaire...
- Les relaxants →
- Increasing oxygen →
- Masquage de la prise de drogue → Pour masquer la prise de drogue.

Il y a une distinction entre le dopage individuel et le dopage d'état.

En ce qui concerne le dopage individuel, il y a des contrôles anti dopage qui apparaissent en 1968, à cause d'un athlète qui décède soudainement. Jensen en 1960 est le premier à mourir à cause du dopage. Il y a dans un premier temps des contrôles officieux mais le premier contrôle officiel apparaît en 68. Le sport de prédilection des contrôles de dopage apparaît dans le cyclisme. Il y a aussi Tom Simpson qui est mort lors du Tour de France en 1967 au passage du Mont Ventoux. La France va alors commencer à réagir dès 1965, elle va prendre une première loi contre le dopage. On considère à cette époque le dopage comme « le fait d'administrer sciemment en vue ou au cours d'une compétition sportive des substances destinées à accroître artificiellement et passagèrement les possibilités physiques d'un sportif.

Ce qu'on veut sanctionner dans le dopage, ce n'est pas vraiment la dangerosité de la substance avec des possibles morts des cyclistes, mais plutôt le côté intentionnel de la prise de la substance.

Autour du dopage aujourd'hui, il y a plusieurs facteurs à cette prise de produit :

- Enjeux financiers, politiques, sportifs et professionnels
- Vedettariat et pressions médiatiques
- Calendriers sportifs surchargés
- Société de consommation de médicaments (France = 1^{er} consommateur de psychotrope au monde)
- Méconnaissance des vrais dangers du dopage
- Information et formation mal ciblées

Il y a aussi un dopage d'état qui a eu lieu à l'époque de la RDA. La RDA a utilisé le sport pour montrer le caractère heureux et jouissif de la nation. Dans les J.O la RDA était 3^{ème} pays au niveau du nombre de médaille. On chiffre aujourd'hui à 10 000 athlètes, le nombre de sportif qui ont pris des substances dopantes et notamment la prise d'hormone chez les femmes, entre 1968 et 1989.

Werner Franker à rédiger un livre après avoir récupéré les archives de l'académie des sports de l'époque, récapitulant quels sportifs avaient pris tels substances, à tel époque... Il y aura un procès en 1998. Manfred Ewald va s'appuyer sur le service de médecine sportif de la RDA pour organiser un dopage d'état avec prise d'anabolisant. Les sports les plus touché par le dopage sont la natation, l'athlétisme, l'haltérophilie, le canoë-kayak ou l'aviron. A cette époque, les athlètes ne savaient même pas qu'ils se dopaient. La drogue la plus utilisé était les anabolisants. La stasi avait pour principe d'espionner une partie de la population, grâce à l'aide de l'autre partie de la population. La stasi, la police, ou encore le ministère, vont encadrer cette prise d'anabolisant.

Heidi Krieger était choute au endrogène, a été obliger a cause d'une hypertrophie du clytorice, d'un début de cancer du foie, a du changer de sexe a cause de la prise de produit dopant. Maintenant il s'appelle Andreas krieger.

Il y a eu aussi la pratique de gynécomastie, du a la consommation régulière d'anabolisant chez les hommes, ce qui a entrainer des masse cancéreuse, entrainant des ablations des seins.

Karen Koenig, ancienne nageuse de 31 ans championne d'Europe, a échapper aux conséquences du dopage mais redoutait d'avoir un bébé mal formé.

On peut se poser la question du consentement a cette époque lors de prise de produit en RDA. On peut penser qu'il est fort probable que les athlètes n'avaient pas le choix à l'époque vu le régime totalitaire.

Une allemande a eu des problèmes cardiaque en 2005a cause du dopage. Elle a même demandé a l'effacement de son record national qui a duré 15 ans.

Le scandale du dopage individuel est apparu en 1998 avec l'EPO, dans le cyclisme avec Richard virenque. Le soigneur willy voet de l'équipe festina, se fait avoir à la frontière avec 500 dose de produit dopant. En réaction a cette prise, l'équipe festina va utiliser l'effet d'équipe et de gérer ca de manière collective.

Il y a de multitude de façon d'augmenter ces capacités. Vinocourov va s'injecter son propre sang pour améliorer sa récupération.

Il y a beaucoup d'asmatique chez les sportif de Haut niveau car sa leurs permettait de prendre du salbutanol qui est un produit pour cacher le dopage. A l'époque de la RDA on était centré sur la prise de masse musculaire avec le dopage alors qu'à la fin du 20^{ème} siècle, on est centré sur l'augmenter du système respiratoire et non pus sur la force pur.

Bjarne Riis à reconnu s'être dopé lors du tour de France de 1996, son titre lui a été retiré.

Le dopage démocratique, c'est un dopage organisé, suivi, noté au jour le jour, médicalisé. Il a été révélé en 1998 même si il existait déjà avant. Cette révélation grâce a l'interprétation de willy voet, qui dénonce la non plus une problématique totalitaire qui visait à représenter un pays et montrer sa supériorité par rapport a un autre, mais la on est plutôt sur une partie financière ou le principe est de vouloir gagner pour recevoir un gain. Le problème du dopage démocratique, c'est que n'importe qui peut se doper n'importe comment. C'est pourquoi bruno roussel, directeur sportif de la festina, a lui fait appelle au médecin, willy voet, pour dirigé et contrôle cette prise de dopage. Le dopage suivi et

médicalisé représente alors une sorte de contrôle contre le dopage libéralisé pour assurer une sorte de santé minimum envers les coureurs.

Le dopage libéralisé là est en fait la loi du plus fort sur le plan économique. Le seul objectif est de gagner, permettant la prise de substance limitée au seul moyen financier du coureur. Parfois, la seule limite à ce dopage est la mort, comme c'est arrivé à Marco Pantani à qui le dopage a été mortel. Le dopage démocratique apparaît alors comme une sorte de contrôle contre ce dopage libéralisé, ou le médecin apporte un peu de science et permet de maîtriser la prise de substance comme le prétend Bruno Roussel.

Il y a un problème de visibilité du dopage, ou plutôt d'invisibilité. À la différence par exemple de la natation ou le dopage technologique est visible et réglementé. Le plus souvent, les autres formes de dopage sont invisibles. Ce que Bruno Roussel a fait a permis d'une certaine manière de rendre visible le dopage grâce à des traces écrites et un suivi médical permanent. Ce médecin lui veut mettre en place une traçabilité constante de la prise de substance pour permettre une prise en charge et un contrôle du dopage même celui « invisible ». Le fait de ne pas avoir instauré la rétractabilité a maintenu le fait que d'un côté il y a ceux qui se dope, les impure, et ceux qui ne se dope pas, les bons sportifs.

Sur ce qui se passe en ce moment, on va exclure les fautifs ou du moins ceux qui se sont fait prendre, mais il n'y a pas de réflexion globale sur la préparation physiologique. Si on faisait cette réflexion, se poserait la question de la limite de la performance ou plutôt de l'absence de limite. Supposons que tous les coureurs soient dopés, tous les records du monde seraient explosés. Mais qu'elle est donc la limite que la société serait prête à mettre pour voir une performance. En d'autres termes, quel serait la définition de la performance même ou plutôt, qu'est-ce qu'elle représente.

La prise de dopage peut aussi avoir différentes motivations. Allant de la simple victoire, cela peut être le maintien d'une performance, le maintien d'un niveau de vie lié à une performance, un moment de doute sur ces capacités...

La loi BAMBUCK en 1989 dit qu'il est interdit :

- D'utiliser les substances ou procédés interdits
- D'administrer ou d'appliquer ces substances ou procédés
- D'inciter à leur usage ou d'en faciliter l'utilisation

Il y a alors une répression pure et dure et nous sommes restés sur cette ligne là. On va alors condamner le dopage étant vu comme une drogue. L'alcool est autorisé, mais pas le dopage, alors qu'il y a beaucoup plus de morts avec l'alcool.

Loi du 23 mars en 1999, création du conseil de prévention et de lutte contre le dopage. Il y a aussi une nouvelle arrivée qui stipule qu'il doit y avoir des structures de soins et de prise en charge des sportifs. C'est alors que l'aspect thérapeutique, le fait que les sportifs doivent être soignés, et non plus seulement la répression. On va mettre aussi en place un numéro vert anonyme.

On ne parlera alors d'une conduite. Cette conduite d'un point de vue psychologique prend en compte le parcours personnel de l'individu